

Je devais partir en Terre Sainte en avril et à Lourdes en juillet avec des personnes résidant en maison de retraite, des moments où ces lieux saints sont habituellement remplis de pèlerins. Quelle tristesse de voir au cours des semaines tous les pèlerinages s'annuler ! J'essayai de participer aux pèlerinages virtuel, mais le cœur n'y était pas. Puis j'ai entendu une rumeur: une délégation du diocèse se rendrait à Lourdes en juillet ! Rumeur rapidement confirmée par un mail. Quelle joie !

Bien sûr, les conditions seraient particulières: du lundi au mercredi seulement, quand d'habitude les quatre ou cinq jours me paraissent déjà trop peu. Mais j'allais voir Lourdes cette année, et j'avais beaucoup de monde à présenter à la Vierge: je pouvais porter à la grotte toutes les familles que j'accompagne, puisque je suis aumônier à l'hôpital d'Arles. En arrivant dans la ville, puis sur le sanctuaire, je me suis sentie un peu triste: bien peu de monde par rapport aux autres années, la basilique supérieure et la crypte inaccessibles car en travaux, les piscines fermées, des agents de sécurité qui vérifiaient nos masques... Et puis finalement, j'arrive devant la grotte. Je ne suis pas seule, quelques courageux prient déjà. Je suis en avance, les pèlerins du diocèse n'arrivent que trois heures plus tard, alors je fais silence dans mon cœur et j'écoute la Mère de Dieu. Je retrouve enfin tout mon enthousiasme: Marie est bien là, et ses enfants aussi. Je peux prier sans me demander si je gêne de la place où je suis, si quelqu'un a besoin d'une place assise, je suis en tête à tête avec Marie.

Voilà l'heure des retrouvailles: Salon est bien représenté, beaucoup de paroissiens ont fait le déplacement, et notre Archevêque nous donne l'élan pour vivre ce pèlerinage si particulier. Nous le vivons pleinement de l'intérieur, puisque nous logeons à l'accueil Notre Dame qui se situe dans le sanctuaire.

La messe à la grotte le 14 juillet se fait en petit comité, par rapport à d'habitude où tout le monde ne peut pas rentrer dans le carré réservé avec des bancs et des places pour les fauteuils et chariots. Lourdes sans malades, comment aurions-nous pu imaginer ça ! Alors chacun prie pour les personnes qui auraient voulu venir, de notre diocèse bien sûr, mais aussi de partout en France et dans le monde.

Les chapelains se sont relayés pendant tout le confinement pour porter les nombreuses intentions reçues notamment par internet, et ils préparent le pèlerinage virtuel pour l'apparition du 16 juillet. Le confinement a eu beaucoup de répercussions sur les finances du sanctuaire.

Le lendemain, 15 juillet, il est déjà l'heure de partir. Nous reprenons nos voitures, les chants et chapelets en commun se font entre covoitureurs, quand nous les vivions par dizaines dans le même bus les autres années. On se promet de prier pour que l'an prochain soit propice à retrouver nos malades et nos immenses processions aux flambeaux.

Cette année était différente, et cela m'a permis de découvrir le sanctuaire plus priant, plus calme. Je me rends bien compte de la grâce reçue: 2020 restera une année particulière, aussi je m'efforce d'accueillir les changements et de m'adapter à ce que le Seigneur veut que nous vivions. L'an prochain, nous retrouverons avec grande joie tous nos compagnons habituels: l'hospitalité, le secours catholique, les fidèles de tout le diocèse... Nous vous avons tous portés dans nos cœurs et dans nos prières. Rendez-vous l'an prochain, Marie, Immaculée Conception, a encore tant de choses à nous dire !

*(Ludivine, aumônier de l'hôpital d'Arles.)*